

EXPOSITION UNIVERSELLE
DE 1878

Paris, le

187

CONGRÈS ET EXPOSITION
DES
Sciences Anthropologiques

Toulouze 26 novembre

1878

Mon cher ami,



Me voilà de retour, je suis revenu par Lyon et dans une dizaine de jours j'irai avec Montelius et sa femme en Périgord où je vais faire des fouilles. Le préfet est une ancienne connaissance et j'ai une escouade de cantonniers à ma disposition; déjà des sondages ont donné de splendides résultats dans les grottes en question. Je vous verrai à cette époque. Je ne comprends pas qu'après ce que nous lui avions dit Marnolat ait songé que la Russie pouvait lui acheter sa collection. H. Bogdanow avait dit à Mortillet qu'il irait jusqu'à 15000 francs. Mortillet avait répondu que dans ce cas il était inutile d'en parler à Marnolat.

Il est possible qu'Anouchine ait
existé, mais sans succès. Il n'y
a aucune illusion à se faire.
Personne même en Amérique
ne prendra la collection au prix
fixé. à 25000 fr. elle se vendrait
peut-être. Je l'ai emballé de mon
mieux et j'ai conseillé au jeune
Lachaud de la garder dans sa
maison puisque Massenat veut
qu'elle reste à Paris. Massenat est
proposé avec Gassies, et quelques autres
pour le ruban violet. réussirez-vous?
J'ai mis vos cartes dans la Caisse des
demiens de M. Rupin. Celui-ci voudrait
il venir assister à mes fouilles non loin

vers le 6 du mois prochain
de Périgueux. (Dans ce cas je lui
écrirai quand le moment sera
venu. Je pense que vous ne pourriez
pas vous échapper quatre ou cinq
jours et pourtant quel plaisir si
Oui.

Veuillez faire agréer à Madame de Laubert
mes respectueux hommages. votre ami

S. Cartailhac

